

également remarqué que l'atmosphère de crise qui se renouvelle chaque jour ici à Ottawa risque de fausser l'opinion que se fait un député d'un problème particulier et qu'ainsi il risque de ne plus se sentir offensé par des attitudes, des politiques ou des actions qui vexeraient profondément le citoyen moyen. Après avoir passé des années dans un tel milieu, il est facile de considérer des tragédies humaines comme de simples incidents et des êtres humains comme de simples unités de statistiques. Et c'est ce qui s'est passé aujourd'hui.

Je crains que le Parlement, comme l'ensemble de la machine fédérale, aient été victimes de cette désensibilisation en ce qui concerne l'hydrargyrisme des individus. C'est pourquoi cette question a été si peu débattue au Parlement, ce qui, en quelque sorte, revient à le condamner.

Les Canadiens ne sont pas indifférents aux tragédies humaines qui se déroulent dans le nord de l'Ontario et dans le nord-ouest du Québec. Ils ne peuvent ni comprendre ni tolérer que les autorités fédérales et provinciales se renvoient la balle et refusent d'assumer leurs responsabilités propres. Le gouvernement fédéral a aujourd'hui, comme depuis bien des années déjà, tous les pouvoirs nécessaires pour résoudre le problème. Les Canadiens, de l'Est comme de l'Ouest, exigent que le gouvernement fasse usage de ses pouvoirs et qu'il agisse immédiatement, avant que la situation ne s'aggrave encore.

M. Hugh A. Anderson (Comox-Alberni): Monsieur l'Orateur, je suis très heureux que le député de Lambton-Kent (M. Holmes) ait soulevé cette question devant la Chambre. Bien que je ne sois pas d'accord sur certaines de ses observations, je pense qu'il a raison de proposer que ce problème fasse l'objet d'un débat raisonné et non marqué de cris et de tumulte. Ce débat ne devrait pas conduire à des condamnations, mais devrait permettre que des décisions raisonnées soient prises, car je suis certain que la Chambre n'a pas l'intention de dire qui a bien agi ou qui a mal agi mais plutôt que nous nous trouvons à un point de départ important et qu'il importe maintenant d'agir de manière intelligente.

Les dangers de la pollution par le mercure du milieu écologique ont été portés à l'attention du public à l'occasion de deux grandes tragédies qui sont survenues au Japon à la fin des années 1960. L'une a permis de constater les effets de l'hydrargyrisme dans le corps humain, connu depuis lors sous le nom de maladie de Minamata. Depuis cette époque, les dangers et les effets de cette maladie due à l'irresponsabilité de certains à l'égard du milieu écologique ont été signalés à maintes occasions.

Au Canada, on a commencé à s'inquiéter de la question entre 1961 et 1970, à l'époque où une grande quantité de mercure a été déversée dans la rivière des Anglais et son affluent la Wabigoon, par les usines d'alcalins chlorés de la société Reed Paper Company à Dryden, en Ontario. Cette question intéresse le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, en raison de la présence du réseau fluvial des rivières des Anglais et Wabigoon, et en aval de la papeterie de Dryden, de deux réserves indiennes, à Grassy Narrows et à Whitedog. Le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien a dit ne pas se préoccuper seulement des dangers auxquels sont exposés les résidents de ces réserves qui comptent à présent une population totale de 916 habitants, mais également des conséquences de la pollution par le mercure du réseau fluvial de la rivière des Anglais et de la rivière Wabigoon qui risquait de détruire totalement la structure sociale et économique de ces réserves.

Hydrargyrisme

Lorsqu'on a constaté qu'il pouvait y avoir pollution par le mercure, le gouvernement de l'Ontario, devant les dangers de ce mode de déversement des déchets industriels, et fort de l'exemple du Japon, a fait des recherches et a constaté que la teneur en mercure du poisson de la rivière des Anglais et de la rivière Wabigoon était de 20 fois plus élevée que le taux au-delà duquel il devient dangereux pour la consommation humaine. En 1970, un décret provincial obligeait l'usine de Dryden à réduire ses déchets industriels; on interdisait la pêche commerciale dans la rivière des Anglais et dans la Wabigoon et l'on faisait subir des tests à des résidents des réserves de Whitedog et de Grassy Narrows afin de constater les effets sur les habitants de la contamination par le mercure. Le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, qui, au nom du ministère des Affaires indiennes assure les soins de santé à la population indienne de la région de Dryden, le ministère de l'Environnement et les ministères intéressés du gouvernement de l'Ontario ont donc pris des mesures pour faire des recherches sur les effets de la contamination au mercure sur la population autochtone de cette région et pour en traiter les effets. Le ministère des Affaires indiennes a cependant joué un rôle beaucoup plus direct en aidant les résidents des réserves de Whitedog et de Grassy Narrows à surmonter les effets tragiques de la pollution par le mercure sur leur mode de vie socio-économique traditionnel.

Les députés d'en face ont soulevé l'aspect socio-économique de la question car en effet en plus des risques de l'hydrargyrisme, il y a là un problème socio-économique à traiter, et je suis heureux qu'ils l'aient constaté.

Cette contamination par le mercure a tout simplement oté le pain de la bouche à ces gens, à tous les points de vue. En raison du taux élevé de contamination du poisson pêché localement, toute la pêche commerciale qui jusqu'ici était l'une des occupations principales a été arrêtée. En outre, certaines des entreprises de guide et de tourisme sur le réseau fluvial Wabigoon-rivière des Anglais ont fermé leurs portes en permanence, ce qui a causé un grave chômage et a sérieusement perturbé la vie de ces gens. A Grassy Narrows, par exemple, il y a 78 hommes capables de travailler. Toutefois, après l'effondrement des industries de la pêche et du tourisme seuls 14 membres de la bande, soit 18 p. 100 de la population active mâle totale avaient un emploi à l'année. A Whitedog, la situation était encore pire. Ce qu'il y avait également de tragique c'est que les Indiens des réserves de Whitedog et de Grassy Narrows se nourrissaient surtout de poisson, ce poisson contaminé provenant du réseau fluvial contaminé.

Depuis qu'on a dévoilé cette tragédie, le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien a travaillé très fort pour le compte des habitants des réserves de Grassy Narrows et de Whitedog et même si la situation est encore très grave—et monsieur l'Orateur, je ne chercherai pas d'excuses à ce sujet car elle est grave et je n'ai pas peur de le dire—des progrès considérables ont été réalisés.

Plusieurs mesures importantes ont été prises en vue de fournir d'autres denrées alimentaires. En collaboration avec d'autres ministères, on a lancé un programme d'éducation pour avertir les membres des bandes de ne pas manger du poisson provenant des rivières contaminées. Dans le cadre du programme, des lettres ont été adressées aux chefs de familles et des visites effectuées dans tous les foyers pour discuter personnellement de ce problème avec les intéressés. Je regrette que le député de Sault-Sainte-Marie (M. Symes) soit absent car il a signalé, sans aucune mauvaise intention, j'en suis certain...